

30 ans
d'histoire
dans la grande
Histoire
1990 - 2020



Musée d'Histoire Jean Garcin 39-45 : L'Appel de la liberté

Fontaine-de-Vaucluse

Sommaire

p.**4-7** Un musée du temps présent

p.**8-11** La mémoire libre

p.**12-15** La richesse des collections

p.**16-17** Le Musée souffle ses 30 bougies

p.**18-25** 30 ans 30 résistants

p.**26-27** Les événements associés

p.**28-29** Un rôle pédagogique affirmé

p.**30-31** Le fonds documentaire du Musée d'Histoire *Jean Garcin*

p.**32** Les services au public

p.**33** Informations pratiques

Résister à l'oubli



Maurice CHABERT

*Président du Conseil
départemental de Vaucluse*



Élisabeth AMOROS

*Vice-présidente du Conseil
départemental de Vaucluse
et Présidente de la
Commission Culture,
Culture provençale,
Patrimoine*

L'Histoire n'a de sens que si nous la faisons vivre au quotidien. C'est sans nul doute cette conviction qui a présidé à la création du Musée d'Histoire Jean Garcin, il y a 30 ans de cela. En effet, après avoir acquis en 1981 la collection privée de Raymond Granier, Jean Garcin, alors Président du Conseil général de Vaucluse, a souhaité créer un lieu pour conserver et exposer ce fonds de plus de 10 000 pièces. Ancien résistant lui-même, Jean Garcin s'est illustré en dirigeant, sous le pseudonyme du Colonel Bayard, l'un des réseaux de Résistance les plus importants du sud-est.

Naturellement, le Musée d'Histoire *Jean Garcin*, qui bénéficie de l'appellation Musée de France, témoigne de la vie sous l'occupation. Les décors, la scénographie, tout concourt à immerger le visiteur dans les années 1939-1945. Des années sombres au cours desquelles des hommes et des femmes ordinaires se sont trouvés plongés dans un monde où le pire semblait toujours à venir. Dans le même temps, cette période trouble fut aussi celle de la Résistance. De nombreux Vauclusiens ont pris les armes et se sont levés contre l'occupant, au nom d'une liberté qu'il fallait reconquérir à tout prix. Et le prix, c'était souvent celui du sang, de la déportation, de la mort.

Avec la disparition de nombreux témoins de cette époque, le devoir de mémoire, de transmission, revêt une dimension encore plus essentielle. Cependant, au-delà de la valeur historique des collections présentées dans le musée, c'est l'esprit de la Résistance que nous devons nous attacher à faire vivre. Cette flamme dont le Général de Gaulle disait qu'elle ne devait pas s'éteindre et qu'elle ne s'éteindrait jamais.

En effet, 75 ans après la fin de la guerre, nous vivons en paix avec nos voisins. Pour autant, nous connaissons, nous aussi, les incertitudes de notre époque et nous devons rester vigilants afin que l'Histoire ne bégaie pas. Car si nous n'apprenons pas de nos erreurs, alors nous sommes condamnés à les reproduire.

A l'occasion des 30 ans du Musée d'Histoire Jean Garcin, le Conseil départemental de Vaucluse a donc souhaité mettre en lumière non seulement des résistants français et particulièrement vauclusiens, mais également des figures de la résistance internationale à travers les époques. Ces figures, au nombre de 30, ornent la façade du Musée et rappellent au visiteur que la résistance à l'oubli est un devoir.





MUSÉE D'HISTOIRE

Jean Garcin

1939
1945

L'Appel de la liberté

Un Musée

“ *Ce n'est pas seulement la mémoire de la guerre qui est transmise grâce au musée mais aussi les valeurs ayant servi de repères aux combattants de l'ombre. Le musée Jean Garcin se veut un musée du temps présent* ”

Maurice Chabert,
Président du Conseil départemental



1981

Juillet 1990



2007

2012



du temps présent

Le Département de Vaucluse acquiert la collection privée de Raymond Granier, résidant à Maubec. Ce « Musée des restrictions » était constitué d'un fonds de plus de 10 000 pièces (objets, documents, photographies, archives) illustrant le temps des pénuries et des privations durant les années de guerre et d'occupation.



À l'initiative du Conseil général et de son Président, Jean Garcin, le Musée d'Histoire voit le jour sur l'emplacement des ateliers des papeteries Valdor, fermés en 1968 puis rachetés par le Conseil général. Le rôle joué par Jean Garcin a été central, pour ne pas dire décisif : figure emblématique de la Résistance, sous le pseudonyme du Colonel Bayard, il fut chef des Groupes francs pour le grand Sud-Est, l'un des plus importants groupes d'actions de la Résistance dans le sud de la France. C'est lui qui fixa au musée ses grandes ambitions.



La majorité départementale rend hommage au fondateur du musée et ajoute le nom de Jean Garcin à sa dénomination Musée d'Histoire Jean Garcin 39-45 : *L'Appel de la Liberté*.



Gage de reconnaissance du travail réalisé depuis 1990, le musée obtient, l'appellation  **musée de France**

Juillet
1990



*Le musée a ouvert
ses portes en juillet
1990, sous l'impulsion
de Jean Garcin,
alors Président du
Conseil général, figure
emblématique de la
Résistance dans le
Sud-Est. Il a été conçu
par Eve Duperray,
(à droite).
Willy Holt, célèbre
décorateur de cinéma
(à gauche), a restitué
dans le musée des
ambiances typiques
des années noires.*





“ *Tout en restant respectueux de sa mission mémorielle initiale et de sa mission de conservation, le musée s'intéresse aux faits de société, aux valeurs universelles des libertés fondamentales et au vivre ensemble* ”

Élisabeth Amoros,
Vice-présidente du Conseil
départemental chargée de la
Culture

Ouvert en 1990, le Musée d'Histoire *Jean Garcin* : 39-45
L'Appel de la liberté relie, à travers nombre d'objets,
témoignages et documents d'époque, les années
noires aux enjeux contemporains, dans des décors
cinématographiques, avec en fil rouge l'esprit de Résistance.

La mémoire libre





“ Nous n'appartenons à personne sinon au point
d'or de cette lampe inconnue de nous, inaccessible
à nous qui tient éveillés le courage et le silence ”

René Char,
Fureur et mystère, 1948



Ce musée met l'accent
sur la vie quotidienne des
Français sous l'Occupation.
De 1939 à 1945, les Français
furent soumis à un système
organisé de restrictions
alimentaires qui devait
profondément marquer
les mémoires et les
comportements. Étrange
vie quotidienne où la
recherche de la nourriture
était ponctuée par les
descentes aux abris.

Une scénographie de Willy Holt, célèbre décorateur de cinéma. La collection exceptionnelle d'objets, de documents, de photographies et d'archives est mise en scène. Cet artiste-artisan, ancien résistant qui fut lui-même déporté à Auschwitz, a réalisé une série de reconstitutions s'intégrant naturellement dans le musée : une école, une mairie, un intérieur des années 40 où grésille la TSF, une épicerie aux tristes étals, une librairie... Un savoir-faire qui lui valut de travailler avec des réalisateurs prestigieux (Woody Allen, Otto Preminger, Pierre Granier-Deferre...) et d'obtenir un César en 1988 pour le film *Au revoir les enfants* de Louis Malle.





“ Ce que j’ai apporté, c’est le côté spectacle, soulignait Willy Holt lors de l’ouverture du musée en 1990. Je le crois indispensable à tout musée, quel qu’il soit. Il est important que les visiteurs participent à ce qu’ils voient. S’ils s’imprègnent de l’ambiance, ils entrent dans le sujet, s’y intéressent et commencent à poser des questions. C’est à nous d’y répondre ”



La **richesse** des **collections**



Dès l'entrée dans le hall, le public est plongé dans une immersion historique. Il est accueilli par l'œuvre d'**Henri Matisse**, *La Chute d'Icare*, réalisée en 1943 pour la revue artistique et littéraire Verve. Le noir symbolise la nuit profonde que traversait la patrie mutilée et divisée. Le sang versé, venu du cœur, s'inscrit sur une blancheur immaculée dans la nuit cosmique éclairée par les constellations d'étoiles.



La première partie de la visite du musée

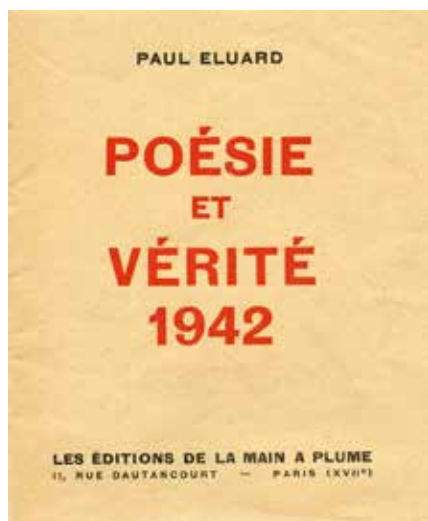
permet de se plonger dans la vie quotidienne des Français sous l'occupation : traumatisme de la défaite, régime de Vichy ou encore restrictions au jour le jour.



La deuxième partie de la visite

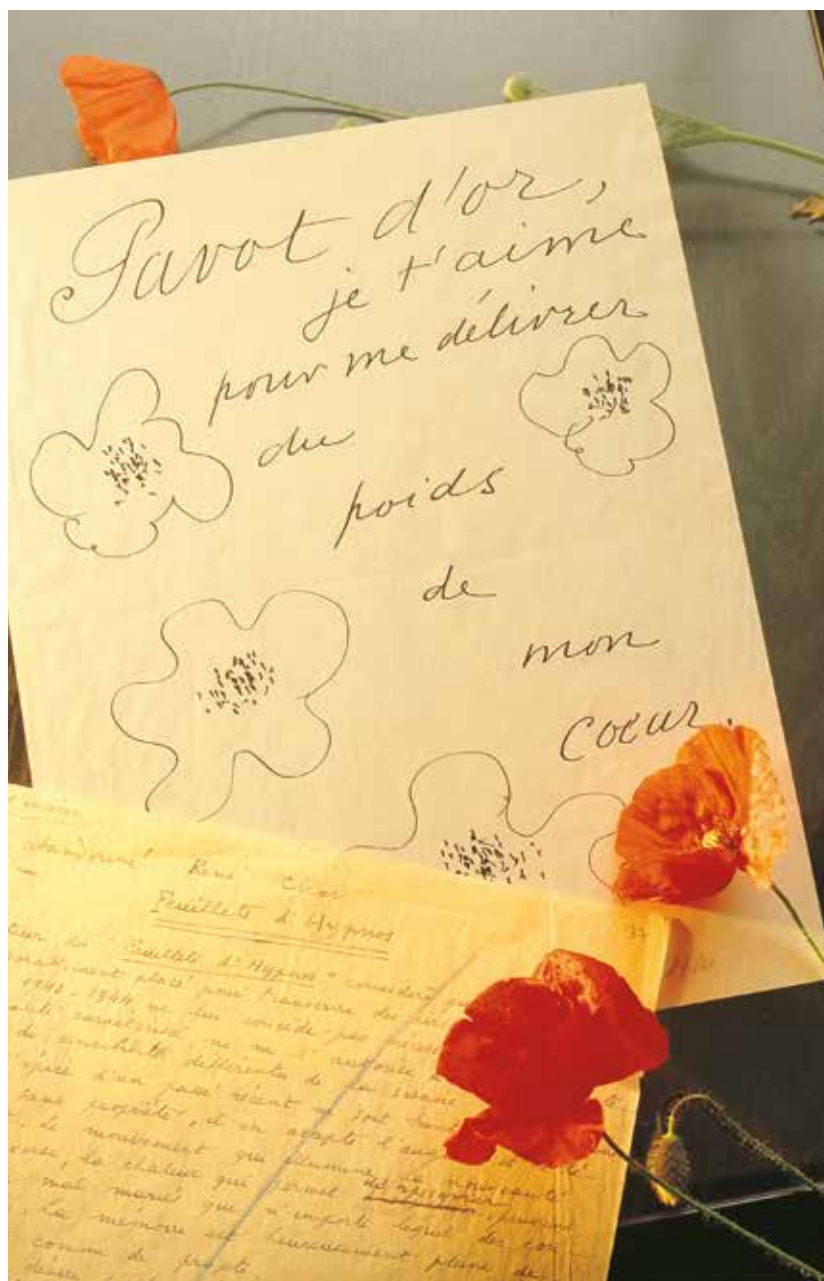
apporte un éclairage sur la Résistance en Vaucluse : son organisation, ses réseaux, ses actions et péripéties, en inscrivant les événements locaux dans l'histoire nationale. Elle fournit récits et témoignages. L'Histoire, dans sa dimension événementielle et chronologique est abordée dans une vidéo de treize minutes, une occasion de resituer l'histoire vauclusienne dans le contexte national et international.





La troisième partie

intitulée *La Liberté de l'esprit*, propose au travers de collections littéraires et artistiques composées de manuscrits, d'ouvrages clandestins ou de revues censurées sous le régime de Vichy, une réflexion en profondeur sur l'idéal de la Résistance et « l'Intelligence en guerre ». On y trouve aujourd'hui des écrits autographes de René Char, Georges Rouault, André Breton... et des œuvres originales d'Henri Matisse, de Joan Miró, de Picasso...



“ A ceux et celles qui feront le XXI^e siècle,
nous disons : créer, c'est résister ”

Stéphane Hessel

Le musée souffle ses **30** bougies

Ouvert en 1990, le Musée d'Histoire Jean Garcin : 39-45 L'Appel de la liberté fête ses trente ans cette année, trente années d'histoire dans la grande Histoire... Un anniversaire qui invite à découvrir ou redécouvrir cet espace dédié à la fois aux mouvements de résistance en Vaucluse ainsi qu'à la vie quotidienne en France et dans le département sous l'Occupation.

Visite de Lucie Aubrac en présence de Jean Garcin, André Borel, Alain Dufaut, le 23 octobre 1991





MUSÉE

D'HISTOIRE

Jean GARCIN

30
ans



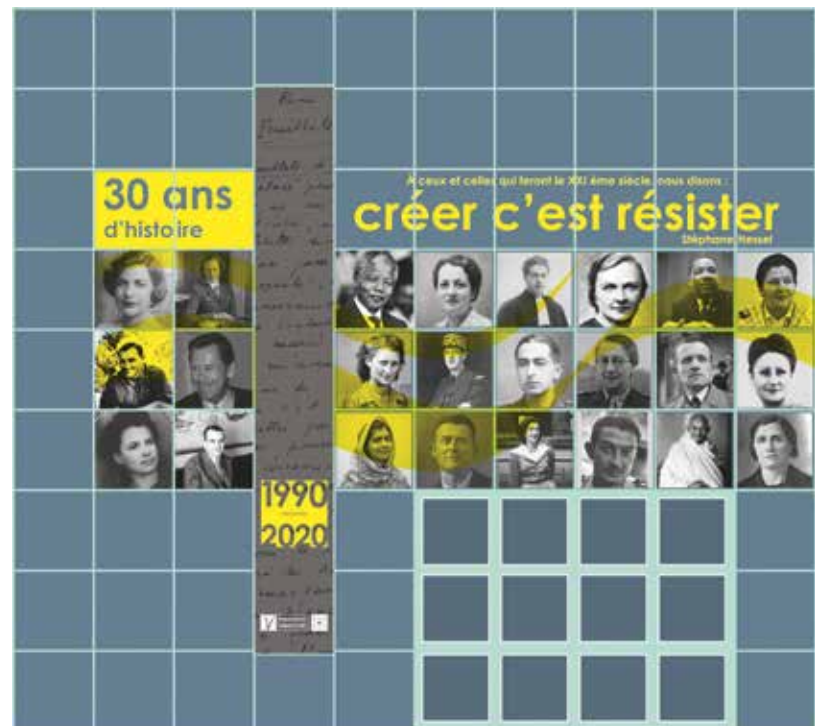
“ Le Musée d'histoire Jean Garcin : 39-45 L'Appel de la Liberté fête ses trente ans cette année. Force est de constater qu'il demeure très jeune à travers une démarche continuelle de déconstruction et de reconstruction, d'adaptation, de remise en question, d'interrogation directe. Véritable entreprise de Pénélope, le musée doit pouvoir se faire et se défaire, être revisité au travers de l'évolution du goût et des mentalités. Certes les décors n'ont pas changé, ils ont même incroyablement résisté à l'épreuve du temps, tout simplement parce que leur conception cinématographique était d'avant-garde. La muséographie a relativement bien vieilli même si l'on doit régulièrement remplacer les installations audiovisuelles par des équipements plus performants et en phase avec notre époque. Mais l'essentiel n'est pas là. Parlons du cœur, de l'âme de ce musée, à savoir son attachement aux principes de l'esprit de Résistance et c'est aussi sa force : « Créer, c'est résister » disait Stéphane Hessel. Ces trente années représentent une véritable aventure créatrice qui a demandé de l'audace et de l'intelligence. Gageons que, de nouveau dans trente ans, d'autres que nous accompagneront ses nouvelles métamorphoses. ”

Eve Duperray,
conceptrice du musée,
conservateur en chef du
patrimoine

30 ans 30 résistants

visages du courage

À partir du 24 juillet 2020, pour son trentième anniversaire, le Musée d'Histoire *Jean Garcin* pavoise sa façade de trente visages de la Résistance. Il met ainsi à l'honneur des personnalités aux destinées locales, nationales et universelles qui ont relevé et réinventé la démocratie conforme à sa promesse de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.





Découvrez ce nouvel habillage à l'occasion de visites-flash d'une trentaine de minutes, gratuites et en extérieur*

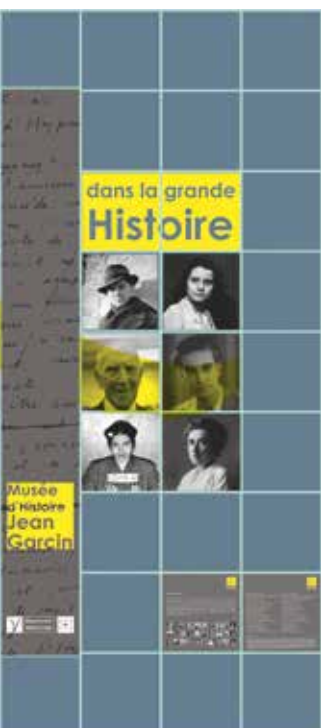
- jeudis 30 juillet, 6, 13, 20 et 27 août à 11h
- samedi 19 et dimanche 20 septembre à 11h30
- dimanches 6 septembre et 4 octobre à 15h

* Annulation en cas de mauvais temps

Les femmes et les hommes qui illustrent cette fresque ont tous su dire « non » pour défendre une humanité tissée d'ailleurs et de lointains, de divers et de pluriel, d'égalité sans distinction d'origine ou de sexe, d'apparence ou de croyance. Des vies déterminées par un simple « non », un non d'évidence pour eux, un non contre l'acceptation silencieuse de ce que nous savons être notre malheur ou notre déshonneur.

Ainsi, ont été choisis vingt résistants de la Seconde guerre mondiale - dix résistants locaux et dix résistants nationaux, des personnalités iconiques ou méconnues - et dix figures de la Résistance universelle dont l'héritage et la promesse doivent être défendus et honorés.

Ce parti-pris s'inscrit dans la démarche citoyenne du musée qui relie constamment, à travers ses programmes culturels – *Kedouhou, l'état des lieux - Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?* (2006), *Nous sommes tous des étrangers - presque partout* (2008), *Que nuages - Quand nous aurons 20 ans : citoyens à venir* (2010), *Indochine de Provence* (2010-2012), *Les droits de l'homme illustrés* (2016), *Liberté, Egalité, Fraternité - Mots et images d'une devise* (2017) – l'histoire de la Seconde guerre mondiale et des idéaux de la Résistance aux grands enjeux du XX^e siècle et du monde d'aujourd'hui.



La Résistance locale

© D.R.



**Roger Bernard
(1921-1944)**

Jeune imprimeur originaire de Pertuis, il est membre du maquis dirigé par René Char. Il est arrêté le 22 juin 1944 par des Allemands lors d'une mission de liaison puis exécuté. René Char éditera son cahier de poèmes *Ma faim noire* déjà dès la Libération.

© D.R.



**Yvonne de Komornicka
(1898-1994)**

alias Kléber

Veuve, mère de trois filles, originaire de Lorraine mais réfugiée à Avignon, elle fait partie du mouvement Combat dans le Vaucluse, dont elle prend la tête en 1942. Elle organise le ralliement de la résistance vauclusienne au MUR avec Jean Moulin. Arrêtée et déportée à Ravensbrück en 1943, elle y subit des expériences médicales. Après-guerre, elle poursuit son travail aux services sociaux d'Avignon. Elle est décorée de la Légion d'honneur.

© D.R.



**Jean Garcin
(1917-2006)**
alias Colonel Bayard

Militaire, spécialiste des explosifs, résistant en charge d'opérations de sabotage, il est chef des Groupes francs de

Vaucluse en 1942. A la Libération, il est en charge du commandement des FFI d'Apt. Après-guerre, il est décoré de la Légion d'honneur, devient Maire de Fontaine-de-Vaucluse puis Président du Conseil général de Vaucluse de 1970 à 1992. Il est à l'initiative de la création du Musée d'Histoire.

© D.R.



**Alphonse Bégou
(1906-1987)**
alias Capitaine Balkan

Originaire du Thor, résistant membre du mouvement Libération, chef adjoint puis chef du Groupe-Franc Kléber, en

charge d'opérations de sabotages, sauvetages et exécutions, il participe à la libération du Thor. Il est maire du Thor de 1959 à 1977.

© D.R.



**Wanda Hudault
(1925-2011)**

Fille d'Yvonne de Komornicka, elle fait partie avec sa mère et ses sœurs du mouvement Combat pour lequel elle distribue des tracts. Elle

prend la charge du service social du mouvement et devient agent de liaison. A la Libération, elle participe aux services de rapatriement des prisonniers et déportés.

© D.R.



Maxime Fischer (1913-2007)

alias Anatole

Avocat d'origine juive, il se réfugie à Carpentras en 1940, organise la résistance à Carpentras et fonde, avec Philippe

Beyne, le maquis Ventoux. Il joue un rôle important dans l'encadrement des FFI de Vaucluse. Après-guerre, il est décoré de la Légion d'Honneur et reprend son activité d'avocat à Paris.

© D.R.



Fernand Jean (1911-1999)

alias Junot

Garagiste à Apt, faussaire pour la résistance dès 1942, il est membre du Réseau Section Atterrissages et

Parachutage Région 2 et coordonne avec succès plus de 120 opérations en lien avec René Char et le maquis de Céreste. Après-guerre, il est maire d'Apt de 1959 à 1965 puis de 1971 à 1977.

© D.R.



Blanche Gaillard (1899-1944)

Cultivatrice, veuve et mère de quatre enfants, elle est propriétaire de la ferme du hameau de Berre où elle ravitaille, héberge et soigne des résistants. Elle

est dénoncée et exécutée le 1er juillet 1944 devant ses enfants par un détachement nazi. Elle est décorée à titre posthume de la Croix de guerre et de la Freedom Medal américaine.

© D.R.



Paulette Nouveau (1913-1944)

Originaire de Gordes, elle est membre du maquis Ventoux avec son mari, membre de la section Atterrissages et Parachutages dès 1943,

agent de liaison et chargée du soin de résistants cachés dans les fermes alentours. Arrêtée à la ferme du hameau de Berre le 1er juillet 1944, elle est exécutée le jour-même sur la place centrale de Saint-Saturnin. Ses derniers mots : « Je meurs pour la France ». Elle est décorée à titre posthume de la Croix de guerre.

© D.R.



Mireille Garcin (1926-)

alias Josée

Cousine de Jean Garcin, elle est l'une des plus jeunes résistantes de Provence.

A 16 ans, elle recopie des ordres de mission pour les Groupes francs, puis devient agent de liaison pour les maquis entre Cavaillon et Orange, puis à Carpentras. Après-guerre, elle continue le travail de mémoire et donne des cours d'histoire de la Résistance dans les écoles. Elle est décorée de la Légion d'honneur en 2013.



La Résistance nationale

© Marcel Bernard Droits réservés



Jean Moulin
(1899-1943)

Préfet de l'Aveyron en 1939, il est révoqué par l'Etat de Vichy en 1940, s'engage dans la Résistance et rejoint Londres en 1941. Il est chargé par De Gaulle d'unifier

la résistance dans la zone sud à travers les Mouvements Unis de la Résistance en 1943. Il est arrêté par la Gestapo à Caluire le 21 juin 1943, emprisonné et torturé par Klaus Barbie sans livrer d'information, et succombe à ses blessures dans un train pour l'Allemagne le 8 juillet. Il entre au Panthéon en 1964.

Photographie familiale Elisabeth Helffer Aubrac et Catherine Vallade



Lucie Aubrac
(1912-2007)

Agrégée d'histoire, résistante dès 1940, elle est co-fondatrice du mouvement Libération-Sud avec Jean Cavaillès et Emmanuel d'Astier de

la Vigerie, en charge de la rédaction et diffusion de tracts, du passage de résistants en zone libre, de fabrication de faux-papiers. Elle fait libérer par deux fois son mari arrêté par la police de Vichy, puis rejoint Londres en 1944. Après-guerre, elle redevient enseignante, milite au sein du Mouvement de la paix et de la Ligue des Droits de l'Homme. Elle est décorée de la Légion d'honneur.

© Office of War Information, Overseas Picture Division



Charles de Gaulle
(1890-1970)

Militaire, sous-secrétaire d'Etat à la Défense nationale en juin 1940, refusant l'armistice, il émigre à Londres d'où il devient chef de la France Libre et organise les forces

armées. Il charge Jean Moulin d'organiser le Comité National de la Résistance. En juin 1944, il débarque en Normandie puis rejoint Paris et prend la tête du Gouvernement Provisoire jusqu'en 1946. Il revient à la tête de l'Etat en 1958 et fonde la Ve République. Il est président de la République jusqu'en 1969.

© D.R.

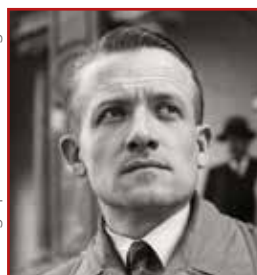


Pierre Brossolette
(1903-1944)
alias Pedro, Bourgat

Journaliste engagé contre le nazisme ; il fait partie du Groupe du Musée de l'Homme et cofonde plusieurs

groupes de résistance dont Libération Nord. Il effectue plusieurs allers-retours à Londres et fait le lien avec les services britanniques et les réseaux français. Arrêté et torturé en 1944, il se défenestre et meurt de ses blessures le 22 mars. Il entre au Panthéon en 2015.

©Library of Congress Prints and Photographs Division Washington



Henri Frenay
(1905-1988)
alias Henri Francen, Morin, Molin

Militaire, il fonde le Mouvement de Libération nationale en 1940 (1^{er} mouvement de Résistance intérieure) et le

mouvement Combat en 1941. En 1943, il est en charge du commissariat aux prisonniers, déportés et réfugiés et devient membre du gouvernement provisoire en 1944-1945. Après-guerre, il fonde l'Union démocratique et socialiste de la Résistance.



Jean Bruller dit Vercors (1902-1991)

Dessinateur et illustrateur, il devient un symbole de résistance intellectuelle avec la fondation en 1941, sous le pseudonyme de Vercors, de la

maison d'édition clandestine les Editions de Minuit, avec Pierre de Lescure. Après-guerre, il poursuit son engagement au travers de conférences. En 1960, il fait partie du journal clandestin Vérité-Liberté qui publie le manifeste « le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie ».



Rose Valland (1898-1980)

Attachée au Musée du Jeu de Paume, elle est réquisitionnée en 1940 par les Allemands pour stocker les œuvres d'art spoliées et transmet des informations

sur ces œuvres au directeur des Musées Nationaux et à la Résistance. Dès la Libération et après-guerre, ses travaux permettent l'identification et le rapatriement de 60 000 œuvres en France. Elle est décorée de la légion d'honneur en 1969.



Germaine Tillion (1907-2015)

Archéologue et historienne, résistante dès 1940, elle est membre du Groupe du Musée de l'Homme dont elle prend la tête. Elle est arrêtée en 1942 avec sa mère et détenue

à Fresne, puis est déportée à Ravensbrück en octobre 1943. Après-guerre, elle travaille au CNRS sur l'étude des femmes et enfants déportés de France. Elle est décorée de la légion d'honneur et entre au Panthéon en 2015.



Berty Albrecht (1893-1943) *alias Victoria*

Infirmière de formation, résistante dès 1940, elle est membre du Mouvement de Libération Nationale en tant que dactylographe, agent

de recrutement et de collecte des fonds. Elle fonde avec Henri Frenay le Mouvement Combat à Lyon en 1941. Arrêtée en 1943 par des agents de Klaus Barbie à Mâcon, incarcérée et torturée, elle se suicide par pendaison le 31 mai 1943. Elle est l'une des 6 femmes nommées *Compagnon de la Libération*.



Marie-Madeleine Fourcade (1909-1989) *alias Hérisson*

Elle fonde en 1941, avec Georges Loustanau-Lacau, le réseau Alliance dont elle prend la tête. En 1943, elle

rejoint Londres, participe à l'intégration d'Alliance dans le Bureau Central de Renseignement et d'Action (BCRA) puis retourne en France en 1944 pour réorganiser le réseau. Arrêtée par la Gestapo, elle s'évade pour le maquis.

Après-guerre, elle participe aux recherches des déportés. Elle est présidente du Comité d'Action de la Résistance à partir de 1963.

En 1987, elle est témoin à charge au procès de Klaus Barbie.



La Résistance universelle

© Marion S. Trikosko, Library of Congress



Martin Luther King (1929-1968)

Pasteur originaire d'Atlanta, il s'engage dans les années 1950 dans la lutte contre la ségrégation et devient une figure de proue des droits civiques des noirs américains

à travers l'organisation de manifestations non-violentes. Le 28 août 1963, il prononce son célèbre discours *I have a Dream* devant plus de 200 000 personnes lors de la marche sur Washington pour l'emploi et la liberté. Prix Nobel de la Paix en 1964, il est assassiné par un ségrégationniste blanc le 4 avril 1968 à Memphis. Un jour férié existe en sa mémoire aux Etats-Unis depuis 1986.

© Rama, Cc-by-sa-2.0-fr



Stéphane Hessel (1917-2013)

Allemand d'origine, il est résistant pendant la Seconde Guerre mondiale au sein du BCRA. Dénoncé en 1944, il est arrêté, torturé puis déporté à Buchenwald. De retour en France, il mène une carrière

politique et diplomatique et s'engage en faveur des droits des immigrés, des droits de l'homme et des questions internationales. Il publie en 2010 son manifeste à succès *Indignez-vous !* dans lequel il encourage les nouvelles générations à conserver leur pouvoir d'indignation.

Everett Collection / Bridgeman Images



Nelson Mandela (1918-2013)

Avocat de formation, il s'engage contre l'apartheid en Afrique du Sud, d'abord dans la lutte non-violente puis, dès 1961, via la branche armée de l'African

National Congress. Condamné en 1964 à la prison à vie pour sabotage, trahison et complot, il est libéré en 1990 sous la pression internationale et œuvre, avec le président De Klerk, pour le démantèlement de l'apartheid. Président de l'ANC en 1991, prix Nobel de la Paix en 1993, il est élu Président de l'Afrique du Sud en 1994 jusqu'en 1999.

© copyright John Mathew Smith 2001



Vaclav Havel (1936-2011)

Né à Prague d'une famille bourgeoise, il est dépossédé de ses biens et interdit d'études lors de la prise de pouvoir des communistes.

Dramaturge, il devient une figure d'opposition intellectuelle tchécoslovaque, participe au Printemps de Prague en 1968 et cofonde la Charte 77 de défense des droits de l'homme. Censuré et arrêté à plusieurs reprises, il prend la tête de la Révolution de velours qui provoque la chute du régime communiste en Tchécoslovaquie. Il est élu président de la République tchécoslovaque de 1989 à 1992 puis président de la République tchèque de 1993 à 2003.

© Rob Bogaerts / Anefo Washington



Simone Veil (1927-2017)

D'origine juive, elle est déportée pendant la Seconde Guerre mondiale et perd son père, sa mère et son frère. En 1974, elle est ministre de la Santé sous Valéry

Giscard d'Estaing et devient ainsi la 2^e femme ministre de plein exercice. La même année, elle fait voter la loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse. De 2001 à 2007, elle est présidente de la Fondation pour la mémoire de la Shoah. Elle entre au Panthéon en juillet 2018 avec son mari.



Rosa Parks (1913-2005)

Couturière et aide-soignante, elle devient une icône de la défense des droits civiques des noirs américains lorsqu'elle refuse, le 1^{er} décembre 1955, de céder sa place assise dans

un bus à un homme blanc. Son arrestation déclenche un mouvement de contestation qui aboutit en 1956 à la fin de la ségrégation raciale dans les transports publics. A sa mort en 2005, le drapeau américain est mis en berne et son corps est exposé dans la Rotonde du Capitole (elle est la première femme et personnalité noire à recevoir cet hommage).

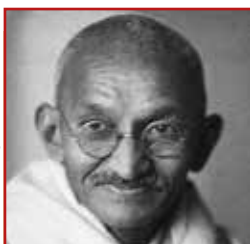


Malala Yousafzai (1997-)

Née au Pakistan, elle se fait connaître à 11 ans grâce à son blog *Journal d'une écolière pakistanaise* contre les violences des talibans depuis leur prise de pouvoir en 2007.

Grièvement blessée le 9 octobre

2012 lors d'une tentative d'assassinat, elle rejoint le Royaume-Uni. Lauréate du prix Simone de Beauvoir en 2012, elle crée la fondation Malala pour l'éducation des filles dans le monde en 2013 et devient la plus jeune lauréate du prix Nobel de la Paix en 2014. Elle vit toujours en Angleterre avec sa famille et poursuit ses études à l'Université d'Oxford.



Gandhi (1869-1948)

Avocat de formation, il s'engage pour l'indépendance de l'Inde ce qui lui vaudra plusieurs incarcérations. A travers ses combats, il élabore une doctrine basée sur l'action non violente, la maîtrise de

soi et le respect de la vérité. Après l'indépendance indienne en 1947 et la création du Pakistan, il tente d'instaurer la paix entre les communautés hindoues et musulmanes. Accusé de trahison par des extrémistes hindouistes, il est assassiné par balle le 30 janvier 1948.



Rosa Luxemburg (1871-1919)

D'origine polonaise puis émigrée en Allemagne, elle est exclue du Parti social-démocrate allemand en 1914 pour ses prises de positions pacifistes et antimilitaristes contre

la Première guerre mondiale et est condamnée pour incitation à l'insubordination. Elle cofonde la Ligue Spartakiste puis participe en 1919 à la création du parti communiste allemand tout en contestant l'usage de la terreur. Le 15 janvier 1919, elle est arrêtée puis abattue par les militaires chargés de l'escorte en prison. Jeté dans le canal, son cadavre n'est retrouvé que le 31 mai 1919.



Minerva Mirabal (1926-1960)

Née en République Dominicaine, elle rejoint l'opposition au dictateur Trujillo après avoir refusé ses avances. Elle participe à la création du mouvement clandestin du

14 juin avec ses deux sœurs, Patria et Maria Teresa, et leurs époux. Pour cela, elles sont arrêtées, condamnées puis libérées et leurs maris incarcérés et torturés. Le 25 novembre 1960, elles sont sauvagement assassinées, provoquant un vaste mouvement d'indignation. Trujillo est assassiné 3 mois plus tard.

Depuis 1990, en hommage à Minerva Mirabal et ses sœurs, le 25 novembre est devenu la *Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes*.



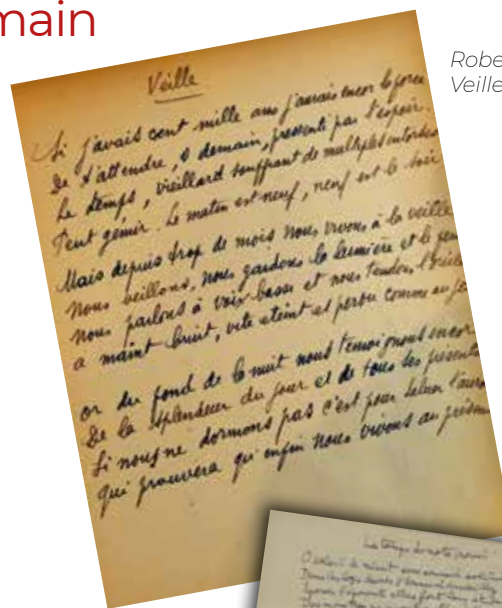
Les événements

Je résiste aujourd'hui pour demain Urne à vœux 2050

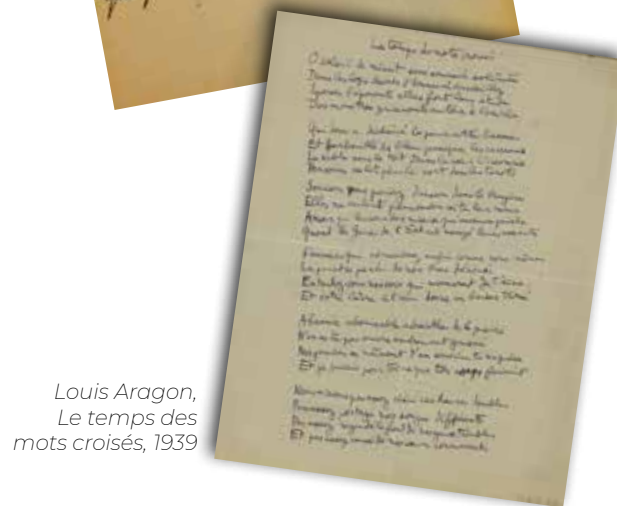
Nous vivons dans un monde où les crises s'accumulent - sanitaire, économique, sociale, démographique, écologique - dans une confusion de sens et une perte de repères dont aucune force ne semble capable de dénouer les fils. Quelles peuvent être nos espérances pour demain et à quoi peut-on résister aujourd'hui dans la perspective de construire un monde meilleur ? Parce que nous ne sommes pas condamnés à cette fatalité, nous vous invitons à déposer vos vœux, pour les trente prochaines années, sur la thématique de « Je résiste aujourd'hui pour demain à... ». Chacun exprimera les motifs d'une résistance d'aujourd'hui et ses espoirs pour le monde à venir. L'urne sera scellée à la fin de l'année puis conservée au musée pour y être ouverte dans 30 ans.

Livret Avoir 30 ans en 2020

Au troisième trimestre 2020, un livret sera édité à l'occasion du trentième anniversaire. Il reviendra sur l'histoire de la création du musée et de ses collections, au fil des témoignages et points de vue de celles et ceux qui l'ont voulu, l'ont fait et le font vivre aujourd'hui.



Robert Desnos,
Veille, 1942



Louis Aragon,
Le temps des
mots croisés, 1939



associés

Les rendez-vous de 2020

En raison de la crise sanitaire liée au COVID-19, le musée a été contraint de reporter de nombreux rendez-vous initialement prévus cette année. Néanmoins, vous pourrez participer aux animations suivantes :

Visites flash de la façade Trente ans, trente résistants

- jeudis 30 juillet, 6, 13, 20 et 27 août à 11h
- samedi 19 et dimanche 20 septembre à 11h30
- dimanches 6 septembre et 4 octobre à 15h

Visites d'une trentaine de minutes, gratuites, sans réservation.

Journées européennes du Patrimoine - samedi 19 et dimanche 20 septembre

11h30 : visite flash de la façade

14h30 : visite guidée *La vie quotidienne pendant la guerre*

Entrée gratuite pour tous.

Nuit des musées – samedi 14 novembre

De 17h à 21h : Escape game RESISTANCES
Jeu d'évasion conçu par des élèves de troisième du collège Voltaire à Sorgues et du collège Jules-Verne au Pontet, en partenariat avec Atelier Canopé 84 – Avignon et l'IMCA sur la

thématique du Concours National de la Résistance et de la Déportation 2020 : « 1940 : entrer en résistance, Comprendre, Refuser, Résister ». Le projet a été réalisé dans le cadre du dispositif *La classe, l'œuvre !*

Partez sur les traces des résistants du Vaucluse lors d'une expérience ludique et immersive dans le parcours du musée.

Saurez-vous trouver les indices, résoudre les énigmes et relever le défi ?

Entrée libre, gratuite, départ toutes les 45 minutes, premier départ à 18h.

Projection-débat avec l'AFMD du Vaucluse samedi 21 novembre

18h : projection-débat du film *Les Résistants du train fantôme* (2017) de Jorge Amat et Guy Scarpetta, en présence de l'auteur du film, Guy Scarpetta.

Le « train fantôme » fut l'un des derniers convois partis de France, en juillet 1944. Ce film documentaire retrace l'histoire de ce train qui mit deux mois pour effectuer le trajet entre Toulouse et Dachau, transportant à son bord 750 déportés dont plus de 200 réussirent à s'évader.

Durée : 52 minutes. Tout public, gratuit, réservation conseillée.

Un rôle pédagogique affirmé

Le Musée d'Histoire propose une offre pédagogique riche et variée à destination des publics scolaires. Les visites de groupes scolaires s'effectuent toute l'année sur réservation. Elles peuvent être libres ou guidées et inclure des projections de films.

Mise en ligne des fonds documentaires

Espaces dévolus à la connaissance et au savoir, les centres de documentation des musées sont ouverts à la curiosité de chacun. Dans le courant de l'été, l'ensemble des ressources disponibles des centres de documentation sera mis en ligne. Elles viendront enrichir la base de données des collections, déjà accessibles sur internet :

<http://collectionsmusees.vaucluse.fr/fr/>



Des ateliers pédagogiques

D'une durée de deux heures, les ateliers pédagogiques comprennent un temps de présentation des collections et un temps d'activité ludique, manuelle ou artistique où les participants sont invités à s'exprimer et à s'approprier autrement les thématiques abordées dans le parcours.

Atelier d'arts plastiques (primaire-collège)

Cette animation porte sur le fonds d'affiches de propagande du musée : les participants sont invités à explorer la différence entre propagande et publicité à travers une création plastique et un message de résistance quotidienne.

Atelier Slam (primaire-collège-lycée)

Les participants sont amenés à comprendre et à imiter les poètes résistants afin de manifester leur propre « esprit de Résistance » en une production écrite et chantée.

Atelier Historia – enquête historique

(collège-lycée)

A partir de dossiers constitués de fac-similés de documents historiques, les élèves retracent le parcours de protagonistes (inventés ou réels) pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Atelier d'écriture en lien avec le CNRD

(collège)

La thématique de cet atelier d'écriture se renouvelle chaque année au rythme du Concours National de la Résistance et de la Déportation.

TARIFS

Visite libre / projection de film : gratuit.

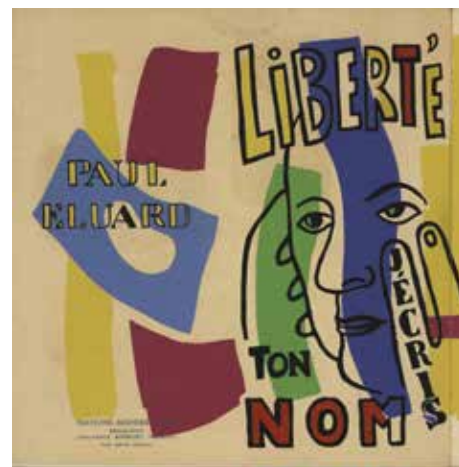
Visite guidée / ateliers pédagogiques : 25 € par classe.



Fonds documentaire

du Musée d'Histoire *Jean Garcin*

L'essentiel de la documentation traite du second conflit mondial. Sont également présentées des informations sur le siège de Paris (1870-1871), la Grande Guerre, l'entre-deux-guerres et la période postérieure à 1945. Les collections sont mises en valeur par la diversité de leurs supports (imprimé, électronique et numérique) et par leur classement thématique. De plus, une collection de documents en lien avec la programmation d'éducation citoyenne, aux thématiques actuelles telles que les droits de l'Homme, de l'Enfant, les échanges Nord-Sud, l'immigration, les libertés, est également mise à la disposition de tous. A ce jour, le fonds se compose d'environ 5 560 pièces auxquelles s'ajoutent des documents d'archives et des photographies.



Paul Eluard et
Fernand Léger,
Liberté, 1953



Vous y trouverez

- **3 300 ouvrages documentaires,**
- **1 490 ouvrages d'époque et ouvrages d'art :** éditions originales, illustrées, sur l'activité littéraire et artistique dans la Résistance ainsi que de nombreux manuscrits,
- **490 titres de périodiques documentaires et patrimoniaux,**
- **une vidéothèque de 300 films documentaires, d'archives et de fictions,**
- **des CD-Rom :** Histoire parallèle, Les cents jours du 6 juin, Normandie Terre-Liberté, 1945, Shoah, La Résistance, Le ghetto de Varsovie, Opération Teddy Bear, Mémoire de pierre, Mémoires de la Déportation, etc.,
- **une phonothèque d'environ 70 pièces.** Les enregistrements sont édités par l'I.N.A., Radio-France, France Culture, PEMF... sur l'Appel du 18 Juin, la France Libre dans le monde, de Gaulle, les premiers Résistants, chants et poèmes des maquis, le débarquement, la Libération, le négationnisme, l'avènement des droits de l'Homme... Elle est également composée d'archives sonores des témoins de la guerre en Vaucluse,
- **des documents d'archives référencés par liasse :** les restrictions 1914-1918 et 1939-1945 (la vie quotidienne), les armées, la mobilisation, la guerre éclair, les prisonniers, les camps, la Révolution nationale, les chantiers de jeunesse, la Relève, le S.T.O., la propagande de Vichy, les groupements de collaboration, la propagande alliée, la Résistance en Vaucluse, la presse clandestine.



Les Services au public

- **un centre de documentation**
dont la richesse des fonds
répond à une triple mission :
 - être l'un des lieux de référence
pour la recherche et l'étude de
la Seconde Guerre mondiale et
de la Résistance
 - offrir une bibliothèque
d'art parallèlement à la
troisième partie du musée
(véritable originalité de
l'ensemble musée-centre de
documentation)
 - être un outil
d'accompagnement
pédagogique et
méthodologique pour les
enseignants et leurs élèves
- **un large éventail d'animations**
(visites découvertes, ateliers,
stages de formation, activités
hors-les-murs, etc.).
- **une librairie-boutique**
- **des audioguides (français,
anglais, allemand)**



Un ascenseur est à la
disposition des personnes
à mobilité réduite



Informations pratiques



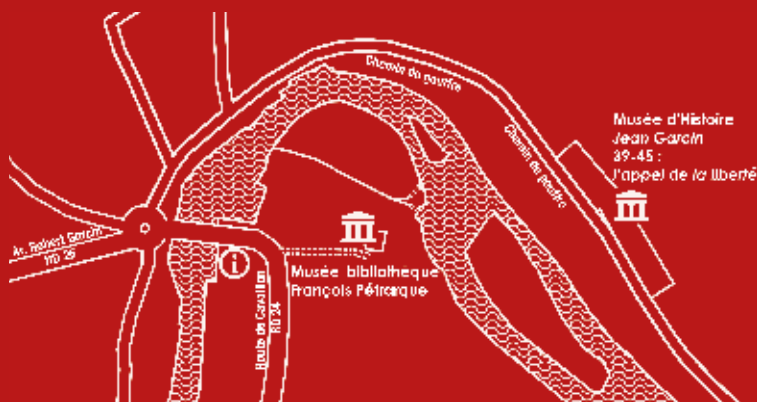
MUSÉE D'HISTOIRE

Jean Garcin

1939
1945

L'appel de la liberté

271 chemin de la Fontaine
84800 Fontaine-de-Vaucluse
Tél. 04 90 20 24 00
musee-appel-liberte@vaucluse.fr



Du 1^{er} avril au 30 septembre

(ouverture exceptionnelle jusqu'au 31 octobre pour la saison 2020)

Ouvert de 11h à 13h et de 14h à 18h tous les jours sauf mardi et mercredi

Ouvert toute l'année pour les groupes sur réservation (à partir de 10 personnes)

Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

Tarifs

Adulte : 7 €

Tarif réduit : 4 € - étudiants, + de 65 ans, familles

Billet donateur à partir de 1€

Gratuité : moins de 18 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap

Gratuité pour tous les Vauclusiens (sur présentation d'un justificatif de moins de 3 mois)

Gratuit, pour tous, le premier dimanche du mois

Billet couplé

avec le Musée-Bibliothèque François Pétrarque à Fontaine-de-Vaucluse

Adulte : 9 € - Tarif réduit : 5 €

Retrouvez toute l'actualité de la vie du musée sur
www.vaucluse.fr et sur Facebook.

L'APPEL
DE LA
LIBERTÉ
1939 - 1945



MUSÉE

D'HISTOIRE

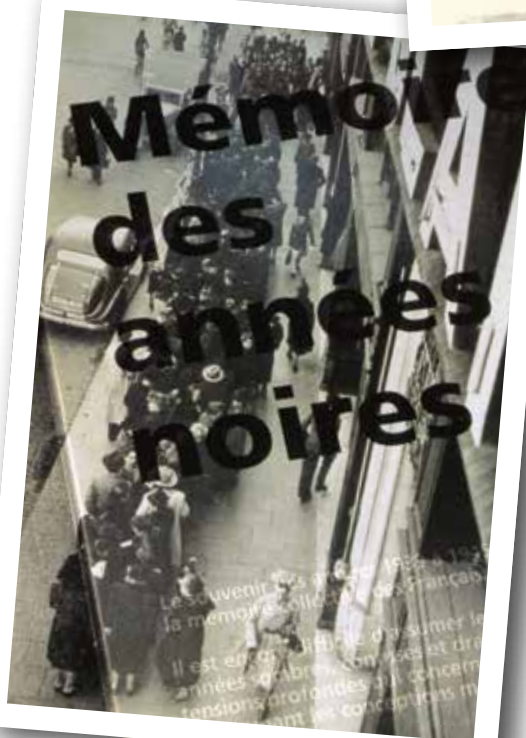
Jean GARCIN

30
ans





Jean Garcin
avec Winston
Churchill à la
Libération, sur
le chemin du
gouffre





*L'histoire s'écrit en passant
le relais, le souffle, l'esprit...*



MUSÉE D'HISTOIRE

Jean Garcin

1939
1945

L'Appel de la liberté

271 chemin de la Fontaine
84800 Fontaine-de-Vaucluse



www.vaucluse.fr

